



**RENCONTRE** ■ Marie-Laure Las Vergnas étudie l'histoire sociale de l'Avallonnais et du Morvan

# « Écrire permet de prendre du recul »

**Marie-Laure Las Vergnas, arrière-petite-fille d'un ancien maire d'Avallon, Mathieu Tamet, a fait des recherches et écrit sur Avallon pendant la guerre 14-18 et sur les enfants placés dans le Morvan.**

Mélanie Marois  
melanie.marois@centrefrance.com

**P**our Marie-Laure Vergnas, installée à côté d'Époisses (21) et membre de la Société d'études d'Avallon, l'écriture est venue avec la découverte du journal que tenait son arrière-grand-père, Mathieu Tamet, maire d'Avallon de 1912 à 1919. Il était par ailleurs directeur de l'Agence d'Avallon des enfants assistés de la Seine.

De ces 37 carnets, s'étalant de 1910 à 1934, cette ingénieure à la Cité des sciences et de l'industrie s'est mise à chercher et à écrire. Sur sa famille, sur Avallon pendant la Grande Guerre, sur les enfants placés dans le Morvan... L'histoire sociale de l'Avallonnais et du Morvan est devenue une spécialité.

**« Son témoignage fait revivre l'histoire de France de manière très concrète »**

Dimanche, au salon du livre organisé par la Société d'études d'Avallon au prieuré de Saint-



**DÉDICACES.** Marie-Laure Las Vergnas était un des auteurs invités au salon du livre de la Société d'études, dimanche.

Jean-les-Bonshommes, elle présentait *Voyage en Terre-Plaine : récit d'une quête ordinaire* (2012), récit autobiographique, *Histoire de l'Agence d'Avallon des enfants assistés de la Seine* (2012) et *Être maire en 1914* de l'historien Jean-Pierre Perriot (2014), qu'elle a préfacé.

« L'écriture sert à garder la mémoire, à coucher les choses noir sur blanc. Mais le fait de rendre public, ça permet aussi de prendre du recul. Savoir m'a permis d'aller beaucoup mieux », con-

fie-t-elle. « Quand ma mère est morte en 1983, j'avais 30 ans et j'étais en conflit avec elle. Je n'étais même pas sûre de comprendre pourquoi on l'enterrait à Avallon. Elle ne m'avait rien raconté sur l'histoire de ma famille. Après le décès de mon père en 1994, ça a empiré. J'avais l'impression d'étouffer. En 1996, 1997, j'ai commencé à chercher, en regardant les noms au cimetière d'Avallon, puis en allant à l'état civil. Un jour, mon frère est arrivé avec un carton,

pensant que c'était le journal des tranchées de notre grand-père. Quand il est parti, je me suis plongée dedans. C'était le journal de Mathieu Tamet, notre arrière-grand-père maternel. Ont suivi dix ans de recherches, racontées dans *Voyage en Terre-Plaine*. »

« J'ai découvert et explicité des secrets de famille énormes, qui empoisonnaient la vie de famille de ma mère. J'ai compris certaines de mes réactions, certains de mes choix. Ça m'a



transformée. Écrire est l'équivalent d'une thérapie. »

Au-delà de l'histoire familiale, son ancêtre était le témoin de faits majeurs pour l'histoire du territoire. « Je me suis soudain retrouvée détentrice d'une mine d'informations. Il était maire pendant la Première Guerre mondiale. Avallon était une ville pas si loin du front, avec trois hôpitaux, qui se battaient pour avoir les blessés pour ne pas avoir à fermer. Il y avait une activité dingue. Son témoignage fait revivre l'histoire de France de manière très concrète. »

### **Raconter la vie, l'histoire des enfants assistés**

Ce que Mathieu Tamet raconte de l'assistance publique tient aussi une place importante dans l'histoire locale, de nombreux enfants abandonnés en

région parisienne ayant été envoyés dans les fermes du Morvan. La découverte d'Olivier et Marie-Laure Las Vergnas a notamment permis de déterrer l'affaire des orphelins des Vermiriaux, à Quarré-les-Tombes, exploités et maltraités.

Fille d'une femme de l'assistance publique et d'un père « officieusement placé, il a été confié à des membres de la famille », Marie-Laure Las Vergnas n'a pas fini d'explorer ce volet de l'histoire. « J'ai un projet en cours sur des destins particuliers d'enfants assistés. Ça va demander de nombreuses recherches. C'est une histoire sans fin... J'ai envie de redonner vie à ces enfants. » ■

 **En ligne.** L'intégralité du journal est consultable sur le site [www.mathieu-tamet.com](http://www.mathieu-tamet.com)